

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 88 (1937)
Heft: 7

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est ainsi que, le 28 septembre 1885, une chute de neige extraordinairement forte, qui se fit sentir surtout dans la partie supérieure du Sihlwald, brisa ou déracina, en une seule nuit, un volume de bois égal à 12 fois la possibilité de la forêt entière.

Deux autres chutes de neige désastreuses survinrent encore, les 23/24 mai 1908 et au printemps de 1912. Toutes deux causèrent à nouveau des bris de réelle importance.

C'est à l'inspecteur forestier Tuchschenid qu'incombe la tâche difficile, autant qu'ingrate, de restreindre le montant des exploitations comme suite de l'appauvrissement des massifs causé par ces avatars météorologiques. Il dut réduire aussi les installations, introduites peu auparavant, pour l'utilisation technique d'une bonne partie des bois de service du Sihlwald. On conçoit que ces différentes mesures eurent, comme conséquence forcée, une forte diminution du rendement financier des forêts de la ville de Zurich. Ces fâcheuses conditions ont fait sentir leur effet durant de nombreuses années; aujourd'hui encore, on en ressent l'influence.

On s'imagine sans peine que l'inspecteur forestier Tuchschenid, homme teinté d'idéalisme, ait eu beaucoup à souffrir de circonstances aussi défavorables.

A l'égard de ses subalternes, plus particulièrement du personnel ouvrier, le défunt sut toujours être un supérieur loyal et à l'esprit conciliant.

Au sein de la Société forestière suisse, le défunt a eu le mérite de s'assurer un souvenir durable. Il fut, en effet, le vrai initiateur de la création de l'*« Office forestier central suisse »* de Soleure, et, plus tard, de l'*« Association suisse d'économie forestière »*, dont il fit partie du comité directeur, durant plusieurs années.

Différentes raisons d'ordre économique, mais surtout le mauvais état de sa santé, engagèrent notre ami en 1925, à demander sa mise à la retraite, laquelle lui fut accordée avec remerciements pour services rendus. Il se retira avec sa famille — Madame Tuchschenid et quatre enfants — dans la maison idéalement située *« Haus auf dem Albis »*, héritée d'une tante, la poétesse Mademoiselle Nanny von Escher. C'est là que la mort est venue nous le reprendre.

Nous conserverons de ce fidèle ami et cher collègue un durable souvenir.

—y.

(Tr. d'un article paru à la *« Zeitschrift »*, n° 6, 1937.)

CHRONIQUE.

Etranger.

France. *Inauguration d'un buste de M. Paul Mougin.* M. Paul Mougin, inspecteur général des eaux et forêts en retraite, compte parmi les plus éminents sylviculteurs de l'heure actuelle. Il s'est spécialisé dans

les questions concernant les travaux de défense contre les torrents et fait connaître surtout en menant à bonne fin une œuvre grandiose : *la restauration des Alpes de Savoie*. C'est là qu'en 1891 il y avait fait ses débuts, en qualité de garde général des forêts. Pendant un séjour ininterrompu de 20 ans en Savoie, M. Mougin a consacré toute son activité aux travaux de restauration des montagnes.

M. Mougin appliqua tout d'abord, aux travaux de correction des torrents, la méthode classique des barrages. Mais, sous son influence, cette technique ne tarda pas à évoluer : on remplaça de plus en plus les gros ouvrages peu nombreux, mais très vulnérables, par des séries de petits barrages, ou de seuils.

En second lieu, M. Mougin mit en lumière l'importance capitale du *drainage*, pour fixer les berges nues et les terrains en glissement.

Mais la grande originalité des travaux, conçus et réalisés par M. Mougin, réside surtout dans l'exécution, pour la première fois dans les Alpes, d'une dérivation du torrent de St-Julien.¹

Le principe de la dérivation consiste, dans une section particulièrement affouillante du lit qui provoque des glissements de terrains, à détourner le torrent de son lit naturel, pour le conduire en terrain stable, par un chenal à ciel ouvert ou en galerie souterraine (tunnel).

Enfin, M. Mougin a fait exécuter de nombreux travaux de défense contre les avalanches.

Dans l'ordre scientifique, les études historiques poursuivies par M. Mougin sur les forêts et les torrents de la Savoie ont fait l'objet de nombreux livres et publications.

C'est pour reconnaître ces titres exceptionnels que, à l'instigation de la Direction générale des eaux et forêts, les forestiers français déciderent de faire éléver un monument Mougin, soit un buste, avec inscription, en bordure de la route du Galibier.

L'inauguration, à laquelle ont assisté environ 500 personnes, a eu lieu l'automne dernier. De nombreux discours y furent prononcés, en particulier par MM. Madelin, conservateur, Guinier, directeur et A. Lyautey, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture.

Ce fut une magnifique journée et une juste glorification des éminents mérites de celui que le directeur général Chaplain proclama « le plus grand forestier après Demontzey ».

(Extrait en partie de la *Revue des eaux et forêts*, 1936; n° 10.)

¹ Voir *Journal forestier suisse*, 1931 : H. Badoux : Un voyage d'études forestières en Savoie, p. 191. R. Loretan : Le torrent du Charmaix, p. 196. E. Eugster : Le torrent de la Grollaz, p. 234. A. Remy : Le torrent du Vigny, p. 237. F. Fankhauser : Le torrent de St-Julien, p. 257.